

COURSE À PIED

Plus que 2217 kilomètres à parcourir pour Fatton

583 km. C'est la distance déjà parcourue par Christian Fatton au Tour de France Footrace, une compétition en 40 étapes pour un total de 2800 kilomètres du 28 juin au 09 août.

Hier, le coureur de l'extrême du Val-de-Travers en était à la neuvième: une course relativement facile (59km) entre Cublize et Dardilly (Région Rhône-Alpes). Mais le reste de la semaine s'annonce plus corsé. «Il y aura pas mal de dénivelé cha-

que jour avec des étapes de plus de 70 km jusqu'à lundi soir. Et le Ventoux pour la 14e!», raconte-t-il sur son site internet.

Ce n'est pourtant pas ce qui effraie le plus Christian Fatton. Le plus dur pour lui? Les nuits, bien évidemment. «Il est toujours difficile de s'endormir car on a le ventre plein et la chaleur nous gêne», souligne-t-il. Il faut dire que le menu est plutôt copieux. «On peut même se resservir une deuxième fois», conclut-il. Veinard. **o RÉD**

SPORTS 19

SPORTS 21

COURSE À PIED

Fatton à «seulement» 638 kilomètres de Paris

Il ne reste plus que 637 kilomètres et des poussières à parcourir à Christian Fatton avant que la tour Eiffel se dévoile sous ses pieds. Ou, pour être précis, au-dessus de sa tête.

Parti le 28 juin de Paris, le coureur d'ultra du Val-de-Travers a déjà bouclé 33 étapes (en 33 jours) sur les 43 que compte le Tour de France footrace. Il terminera son périple dans la ville lumière le 9 août, après avoir effectué 2800 km à pied.

Après avoir notamment franchi le mont Ventoux le 11 juillet – et composé quelques poèmes –, le spécialiste d'ultra a couru 83,334 km, hier, entre Marans et le

Château-d'Olonne, dans les Landes. Au fil des jours, la canicule a laissé la place à l'humidité et à la fraîcheur. «Les habits, même pendus dans la tente, étaient ce matin davantage humides par la condensation. Des gouttes nous pissaient dessus, mais de condensation», raconte Christian Fatton, mercredi, sur son site, après avoir soigné quelques bobos aux pieds.

Le résident de Noiraigue quittera dès demain la côte venteuse de l'Atlantique pour mettre le cap sur la capitale. «La vue sur l'océan était parfois magnifique, avec de gros cargos à l'horizon», a-t-il conclu. Aussi belle que la tour Eiffel? Réponse dans dix jours. **o LME**

VENDREDI 31 JUILLET 2015 L'EXPRESS - L'IMPARTIAL